

Conservation
d'Angkor

Angkor, le 5 Avril
ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT.

Conservation d'Angkor, site de

N° 83.

REÇU LE 14 avril 1932
RÉPONDRE

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS DANS LE
GROUPE D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE MARS 1932

L'auto de la Conservation qui assure un double ser-
vice, de **RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS DANS LE**
pendant tout le mois de mars 1932. L'opération
d'une expédition et d'une tournée. Tout cela grâce à l'aide du
chef du service ~~de la Conservation~~ à Angkor et de
son personnel et aussi à l'obligeance de Trouvé qui a bien voulu
prêter ses ou deux fois son auto pour le service, le tra-
vail n'a pu être arrêté.

Les travaux ont été répartis comme suit :
1° **TRAVAUX DE RESTAURATION DE LA MAISON DE**
Le directeur a assuré les travaux et a été de
plus en plus occupé par son service actuel
et a demandé au photographe de prendre certains petits
travaux pour les relever dans la livraison de tirages
que Trouvé et moi réalisons simultanément. J'ai décidé que
dorénavant je prendrai seule la direction du travail à
faire afin de ne plus être obligé de donner des ordres. Cela
entraîne l'inévitable priorité invoquée par le photographe
à chacun de nous séparément à savoir qu'il a du travail
urgent à faire pour l'autre.

Conservation
d'Ankor

N° 83

Siemréap, le 5 Avril 1932.

Le Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor
à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient à Hanoi.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE MARS 1932

L'auto de la Conservation qui assure un double ser-
vice, dont partie sur piste, a dû être envoyée à Phnompenh
pendant huit jours pour réparations diverses et réfection
d'une capote et d'une housse. Toutefois grâce à l'auto du
chef du Service Archéologique qui se trouvait à Ankor à ce
moment et aussi à l'obligeance de Trouvé qui a bien voulu
prêter une ou deux fois son auto pour le service, le tra-
vail n'a pas été arrêté.

Les travaux ont été répartis comme suit:

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET LEVE DE PLANS.

Le photographe a assuré les tirages et prises de
photos pour Trouvé et pour moi. Le double service auquel
est assujetti ce photographe ayant provoqué certains petits
frottements pour des retards dans la livraison de tirages
que Trouvé et moi réclamions simultanément j'ai décidé que
dorénavant je prendrai seule la direction du travail à
faire afin de ne plus être deux à donner des ordres; cela
^{fera cesser} évitera l'inévitable prétexte invoqué par le photographe
à chacun de nous séparément: à savoir qu'il a du travail
urgent à faire pour l'autre.

Le Photographe Chuc a reçu ce mois-ci de la Résidence Supérieure sa nomination à l'Ordre Royal du Cambodge du Monisaraphon que M. le Résident de Siemréap lui a fait obtenir en remerciement pour quelques services rendus.

Le dessinateur a achevé les dessins du sanctuaire Sud de Santái Srei par une coupe montrant la voûte intérieure: sur les façades j'ai indiqué par un quadrillage ou des hachures les pierres nouvelles remplaçant les anciennes non retrouvées ou les remplissages au mortier de ciment dans des cavités produites par des fragments qui manquaient. En ce moment il met au point les dessins de relevés du sanctuaire Nord pour préparer la reprise des travaux; toutefois ayant décidé de mener de front cette fois-ci le sanctuaire central et le sanctuaire Nord (à l'exception du corps de bâtiment précédant le sanctuaire central dont la voûte en briques soulève un problème qu'on ne rencontre pas à Java) j'attendrai que les plans et relevés des divers étages et parties encore en places de ces deux édifices soient terminés pour rouvrir ce chantier.

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Bâtiment Q. - On vient de terminer le nettoyage et le déblaiement de toute la courette basse située à l'Est de l'aile Nord de l'enceinte II Est et longeant la façade Nord du bâtiment Q.

Le mur en latérite qui relie l'angle N.-O. de ce bâtiment au Gopura II Est et dont on avait déposé toutes les pierres de la partie orientale fortement inclinée a été remonté et complété avec les pierres qu'on en a pu retrouver: quelques pierres nouvelles de latérite ont été introduites aux endroits où les anciennes pierres n'ont

pas pu être retrouvées. Le couronnement du mur en grès dont la plus grande partie était tombée et se mélangeait aux décombres a pu être reconstituée ainsi que quelques unes des pierres en arcatures formant faitage. Ces dernières pierres ont toutes été bûchées et ne conservent plus aucune trace des buddhas qui les décoraient. On a retrouvé également les deux assises supérieures du motif de couronnement qui surmontait le fronton au dessus de la petite porte interrompant ce mur à l'extrémité Ouest; ~~elles~~ ^{elles} ont repris leur place. Ce couronnement est assez bizarre car la dalle supérieure qui simule un petit dôme sur lotus, ronde en plan, repose sur une dalle allongée. Du reste toute cette porte présente des particularités qui la distinguent des autres portes habituelles. La photo 2556, qui pourrait être rapprochée de la photo 2270 prise avant les travaux, donne la vue dégagée de l'angle N.-E. du bâtiment Q et la photo 2557 la vue de la partie occidentale de la courette et du mur refait. En premier plan à gauche on voit les fragments du fronton du porche central Nord du bâtiment Q reconstitués sur le sol. Cette équipe s'est transportée à la fin du mois de l'autre côté du bâtiment Q dont elle a commencé à évacuer les pierres de voûtes de l'angle intérieur Sud-Est. Ces pierres sont transportées avec le Decauville tout près de l'enceinte Sud III. Il est intéressant de noter que tout le mur extérieur de la façade Nord de ce bâtiment entre la porte centrale et l'angle Est s'est renversé et que toutes ses assises reposent sur le sol bien alignées, sans s'être dispersées. Le cas étant identique à celui du mur de la galerie à l'Est du Khlañ Nord, comme pour ce dernier, il pourra

être reconstitué sur toute sa hauteur. On profite actuellement de la brèche qu'offre ce mur couché sur le sol pour évacuer par là les pierres de l'intérieur: toutefois il est probable que certaines parties de voûtes des galeries intérieures pourront être remises en place. La photo 2558 donne la vue du commencement des travaux à cet endroit.

BAYON .- Le travail, toujours fort bien dirigé par Trouvé, est arrivé dans l'axe principal devant les entrées Est, 55. La terrasse qui précède cette entrée, désencombrée des amas de pierres qui s'amoncelaient en désordre de chaque côté du passage central a repris sa belle allure d'antan. Des morceaux de la balustrade en naga reconstitués achèvent cette impression d'ensemble. Des parties de voûtes ou de murs fortement inclinées ont pu être redressées, consolidées et débarrassées des étais ou contreforts en ciment qui, provisoirement, les avaient stabilisées. Intrigué par plusieurs pierres décorées de bustes et figures d'orants retrouvées dans les déblais et dont je ne pouvais définir le lieu de provenance je n'ai pu obtenir de celui qui connaît le mieux le Bayon, (j'ai nommé Parmentier) une explication décisive. De l'avis général on se trouve en présence d'un fragment de motif de couronnement des voûtes au dessus des galeries extérieures, mais je ne réalise pas du tout la silhouette possible que pourrait présenter ce motif.

PRE RUE - 2è enceinte Est..- Le travail de dégagement des terres à la base des tours au Sud du Gopura Est s'est continué dans la partie extrême Sud: la photo 2559 montre ce dégagement en cours après enlèvement des arbres qui surmontaient ces terres et enfonçaient leurs racines dans les

assises du soubassement et des échiffres. On a poussé jusqu'au sol inférieur l'enlèvement des terres entre les tours Sud et le mur d'enceinte: on a trouvé ainsi un dallage assez grossier en latérite qui longeait la base du mur d'enceinte et s'interrompait assez curieusement devant le soubassement des tours comme si pour établir ce dernier on avait dû supprimer une portion de ce dallage qui aurait gêné; mais le plus curieux à noter c'est que les fondations des tours qui représentent cependant un poids considérable sont à un niveau supérieur de 0m25 au dessus de celui des fondations ou plus exactement de l'assise de libage supportant le mur d'enceinte. Il semble que le contraire eût été plus logique: (le croquis n°I montre une coupe à l'est de la base de la tour centrale, la plus élevée des trois: la photo 2560 présente l'aspect du même endroit avec le sol décapé jusqu'au niveau des fondations.

J'ai profité de la présence à Ankor du Chef du Service Archéologique pour le consulter sur l'état inquiétant signalé dans mon dernier Rapport de la dernière tour au Sud de l'enceinte II Est: son diagnostic ayant corroboré celui de Trouvé il fut décidé d'enlever briques par briques toute la partie haute de l'angle intérieur Nord-Est si dangereusement en porte à faux au moyen d'un échafaudage extérieur atteignant le niveau à araser.

Les briques enlevées seront jetées à l'intérieur sur le massif d'éboulis accumulés à cet endroit. Toutefois par mesure de précaution, pour éviter les ébranlements que pourraient produire les briques ainsi projetées du haut et sur l'instigation de Trouvé, j'ai fait placer un échafaudage à l'intérieur supportant un léger plancher en rondins qui viendra amortir la chute.

Cette équipe vers la fin du mois a été mise par moi au dégagement du prasat inédit On Moñ et à celui de l'édicule qui servait d'abri à l'inscription de l'angle Nord-Ouest du Barai Oriental (non loin de l'anei), ceci afin d'éclaircir certains problèmes que les travaux en cours de mon collègue Trouvé avaient fait surgir.

De plus la nouvelle hypothèse Trouvé (le calembourg est inévitable) qui assimile l'agrama des inscriptions digraphiques de Yaçovarman à Pre Rup ayant amené à se demander si ce temple devenu un centre important que jalonnent des édicules symétriques à l'Est et à l'Ouest ne serait pas relié par une chaussée à la digue Sud du Barai, des recherches furent faites en ce sens en partant du Gopura Nord de Pre Rup. Je veux laisser à Trouvé le plaisir de faire part de l'excellence de son flair et de développer sa thèse.

PRE RUP - Pyramide centrale. - On continue à dégager les degrés de la pyramide sur ses diverses faces; on replace au fur et à mesure qu'on les retrouve dans la terre les morceaux de pierres tombés des étages supérieurs et dont on peut retrouver l'emplacement ancien: les pierres des échiffres sont déposées et débarrassées des racines qui les avaient disjointes pour être remises d'aplomb. La photo 256I montre ce travail en cours sur la face Sud: les échiffres supérieurs ont déjà été ainsi reprises et deux seulement plusieurs morceaux avaient été retrouvés réajustés sur leurs socles. On commence à déposer les pierres de l'échiffre inférieure. Le même travail s'exécute sur le perron Ouest. Les cimentiers sont venus apporter quelques consolidations à différents endroits; ils ont également regarnis en mortier de ciment certaines parties des façades des tours supérieures qui se décollaient.

du Gopura quelques trouvailles, sans d'ailleurs grande importance, ont marqué ces travaux de dégagements, débris de jarres et poteries dont un fond de vase provenant du Phnom Kulen montrait un des signes particuliers aux poteries de cette origine.

BANTAI SREI. - On a terminé les travaux de dégagement des abords du Gopura III Est le 15 mars, date à partir de laquelle le Caporal Svai a été mis à la disposition de Trouvé pour s'occuper de Prah Kô. La photo 2562 donne la vue d'ensemble de la façade Est.

L'enlèvement des arbres qui obstruaient toute l'entrée centrale Est de ce Gopura a permis de retrouver une inscription provenant du pied droit Sud de la porte intérieure du porche. Des estampages de cette inscription ont été pris et envoyés à Hanoi (lettre 66 du 17 mars).

La base du montant Nord encore in situ montrant à l'endroit de la cassure un fragment de ligne inscrit, j'en ai pris également un estampage ne sachant pas si ce fragment était connu.

On a découvert dans le dégagement un rouleau de pesani de dimensions assez importantes (0m41 de longueur sur 0m13 de diamètre) et un piédestal dont la photo 2563 donne le détail du décor très riche qui orne les moulures: on pourra noter la différence qui sépare le décor de ce piédestal ^{de} celui de la base Est du Bakheñ, ce dernier d'un tout autre esprit.

Dans le même ordre d'idée j'ai pris la photo 2564 d'une de ces pierres énigmatiques, peut-être à offrandes, placées sur le seuil des porches des édifices allongés de l'enceinte IV (Mém. Arch. I - p.31). Enfin la photo 2565 présente un très beau fronton retrouvé devant le porche Est

du Gopura: ce fronton par son tympan se place logiquement à l'époque attribuée au temple.

Toutefois on pourra remarquer que des personnages et des animaux se mélangent curieusement au décor ornemental et il ne serait pas impossible d'y reconnaître les acteurs de la scène du fronton retrouvé sur l'autre façade du Gopura (photo 2550) avec un Yaksa ravisseur en plus: j'attire l'attention sur les six têtes de monstres ou d'animaux curieusement groupées au centre et au bas de ce fronton. Il est regrettable que le motif des Makaras (?) latéraux soit amputé car il apparaît d'un caractère assez particulier. Une étude sur le décor de Bantâi Srei présenterait quelque intérêt.

A la demande du Chef du Service Archéologique j'ai fait retirer l'épi de faitage couronnant le Kalaga du sanctuaire Sud qui s'avérait vraiment trop mesquin à cet endroit. Avant d'abandonner ce chantier, rendu prudent par des événements récents, j'ai fait déposer certaines pierres des sous-bassements des édifices centraux qui mal calées risquaient de basculer si l'on marchait trop au bord. Le gardien qui déjà l'année dernière avait assuré l'entretien et la surveillance de ce monument a été remis à cette fonction. De plus j'ai fait placer un écriteau en bois: attention, pour signaler à l'arrivée de la piste l'excavation produite par le dégagement de la base de l'aile Sud du Gopura III.

Il est bien entendu que la future route n'aboutira pas à cet endroit et je suis allé sur place avec l'Ingénieur Subdivisionnaire faire défricher et jalonner le nouveau tracé d'arrivée de la route devant l'entrée principale de l'enceinte IV, mais par ce temps de crise, l'ancienne piste peut encore durer pas mal de temps.

PRASAT A VOÛTES EN ARC DE CLOÎTRE. - Pour faciliter ou étayer les recherches en cours de mon collègue Trouvé j'ai, comme je l'ai dit plus haut, mis une équipe de Pre Rup à dégager les prasat suivants:

1° PRASAT ON MOH - prasat inédit situé au Nord légèrement Ouest et à environ 200 mètres de l'angle N.-E. du Srah Srah. Ce prasat tout en latérite possède encore une partie importante de la voûte qui le recouvrait (d'où l'intérêt qu'il présente pour Trouvé): il avait été découvert en mai 1920, mais à cette époque il n'avait pas paru mériter un dégagement. On a dû consolider au ciment quelques pierres cassées menaçant de tomber et retenir par un chaînage un des piliers fendus. On a trouvé dans la terre qui en bloquait tout l'intérieur un fragment d'antéfixe, une petite tête en grès et un petit moule en bronze à Brah Bimb du type de ceux décrits par Coedès dans les Etudes Asiatiques (I - p. 145 et seq) Le revers avec la poignée est plus élégant que l'échantillon donné pl. I en bas de l'op. cit. La matrice est décorée de la triade bouddhique et il est curieux de constater que la photo à droite sur la pl. X de l'article précité reproduit exactement, dimensions comprises, l'empreinte prise avec le moule trouvée à On Moh.

Le tirage de ces tablettes devant être infini il n'y a rien d'impossible à ce qu'on ait pu en retrouver au Siam.

2° PRASAT - ABRI DE LA STELE INSCRITE DE L'ANGLE N.-O. DU BARAI ORIENTAL. - La forme exacte de la voûte de cet abri est restée encore douteuse après dégagement: charpente légère, dit Parmentier; voûte en pierre, dit Trouvé et j'inclinerai très fortement pour cette dernière hypothèse mais les pierres de latérite retrouvées dans le dégagement ne permettent pas encore de se prononcer.

des sculptures éparses autour du temple 487 (indéterminées)

qui J'ai noté un curieux assemblage à tenon et mortaise reliant deux dalles d'architraves en latérite au dessus du pilier d'angle Sud-Ouest de l'édicule: le tenon a une forme en simple T non encore rencontrée et qui, singulière déjà dans du grès, le devient encore plus dans de la latérite.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

BAKHEN. - J'ai remis une équipe à cet endroit, reprenant un des deux caporaux mis à pied à la fin de l'année dernière pour achever de nettoyer et rendre nets les abords de la façade Est à la base de la pyramide. J'ai fait décapper le sol jusqu'au niveau de base des 2 édifices au Sud du perron Est, réduits d'ailleurs à une ou deux assises de soubassement, tout en respectant un remblai servant de rampe pour permettre aux éléphants d'atteindre le 1er gradin, en mettant le niveau de la cage à hauteur du 2è gradin, ce qui fait que les touristes n'ont plus que trois escaliers à gravir, les moins raides, au lieu de cinq. On me reprochera encore de ne pas m'occuper des touristes ? J'ai fait enlever par cette équipe la série de dalles, provenant ^{pour} la plupart des cadres des portes, que les bonzes annamites qui ont défiguré toute cette partie du monument avaient alignées sur le sol pour en faire des seuils ou rebords de terrasses. Enfin cette équipe reprend le rejet des terres provenant des parties hautes du monument et formant un monticule assez désagréable dans l'angle N.-E. de l'enceinte. Les coulis habituels continuent le nettoyage des temples auxquels ils sont affectés. Les prisonniers de la Résidence ont repris le travail d'enlèvement du luc-binh dans la douve Sud (extrémité Ouest) d'Ankor Vat. J'ai fait ramener au dépôt du Bayon quelques unes des sculptures éparses autour du temple 487 (mangalartha)

qui pouvaient risquer d'être détériorées; en particulier la tête assez belle de l'aval adossé de la photo 2566 aurait pu tenter un amateur, ce temple étant assez écarté et dépourvu de gardien.

En allant à Ankor Vat repérer sur un plan l'emplacement des photos destinées au tome III du 2ème volume des Mém. Arch. j'ai remarqué plusieurs graffitti au dessus de la corniche de la galerie Nord des bas-reliefs, aile Est.

On peut les apercevoir sur les photos: pl. 410 et pl. 411.

Ces graffitti ont dû déjà être estampés: au cas contraire il sera facile d'en relever un estampage.

D I V E R S.

VANDALISME. - Le dimanche 27 mars le gendarme chef de Poste d'Ankor Vat est venu m'avertir que plusieurs têtes avaient été brisées dans le couloir intérieur du Roi Lépreux. Je suis parti immédiatement avec lui pour constater les dégâts et j'ai relevé: au 2è registre à l'entrée, non loin de l'orifice inférieur qui a fait découvrir ces bas-reliefs, trois têtes (dont deux étaient ^{déjà} incomplètes) à demi cassées ou portant des traces de mutilations, puis sur la face Sud, partie centrale, près de l'angle Ouest au 3ème registre une tête et une partie du bandeau supérieur cassés. Le morceau du bandeau supérieur avec la partie haute du mukuta était resté sur le sol.

Une fissure (visible sur une des photos prises par moi en novembre dernier à la demande du Docteur Bosch) a facilité l'enlèvement de cette figure: la section de la cassure indiquait qu'un décollement avait dû se produire à l'intérieur

Enfin au 2è registre, dans le retour vers le Nord aboutissant à l'escalier remontant sur le sommet de la terrasse, une tête de devata qu'un joint vertical séparait par

pierre par pierre pour le reconstituer à l'abri dans une

le milieu avait été bûchée et brisée avec un outil car ici la cassure irrégulière accusait une date toute récente.

Des débris de cette figure ont été retrouvés par terre. Il ressort de ces constatations que le but de l'auteur de cet acte de vandalisme n'était pas de se procurer une de ces jolies têtes pour l'emporter ou la vendre car on ne pourrait expliquer que son choix se soit porté presque exclusivement sur des têtes déjà fragmentées ou incomplètes; la façon d'opérer a d'ailleurs séparé ces têtes en multiples morceaux.

Le Résident et le gendarme sont d'accord pour voir dans cet acte une vengeance d'indigènes; des sanctions ayant été prises récemment par le service forestier pour des incendies en forêt dans le parc d'Angkor; l'explication est plausible.

Le Résident m'a fait part "avoir signalé à l'Ecole Française l'intérêt qu'elle aurait à promettre une prime à qui permettrait de retrouver les coupables"; je ne puis qu'approuver à cette suggestion.

Mais en voyant ces mutilations sur un des plus beaux bas-reliefs d'Angkor, mutilations qui ont l'inconvénient d'attirer l'attention des futurs touristes sur la beauté de ces figures et la possibilité d'en détacher quelques unes, je me suis souvenu de la réflexion que m'avait faite à leur sujet le D^r Elie Faure quand il avait visité cet endroit. Répondant à ce que je lui disais que ces bas-reliefs d'une netteté merveilleuse au moment où je les avais débloqués s'étaient depuis, en dix ans, très corrodés et couverts de mousse, suite de l'humidité, des infiltrations d'eau, de l'ombre perpétuelle où elles sont, Elie Faure m'avait proposé la solution ^{suivante:} enlever ce bas-relief, pierre par pierre pour le reconstituer à l'abri dans une

salle de Musée où il pourrait être parfaitement éclairé et mis en valeur. Si je n'ai pas fait part de cette suggestion à cette époque c'est que, connaissant les principes rigoureux de l'E.F.E.O. à ce sujet j'étais sûr qu'elle ne serait pas retenue: je partage pourtant l'opinion d'Elie Faure. Avant 20 ans, mettons 30 ans, 50 si l'on veut, il ne restera à peu près rien de ce splendide bas-relief ^{par suite des} intempéries ^{et du} ~~corrodage~~ du grès qui s'usera, se délitera peu à peu, si toutefois des émules de Malraux ne prennent pas le soin d'ici là de protéger ces sculptures si exposées (toujours dans tous les sens du terme) en les mettant à l'abri dans leur collection.

Ici je crois que l'intégrité du monument n'a pas à intervenir. Détacher un fronton encore en place dans un temple, un fragment de bas-relief d'une galerie d'Añkor Vat ou du Bayon serait évidemment un crime: mais ici le bas-relief retiré, moellons par moellons, et la cavité remplie à nouveau nous ramènerait à l'état de la terrasse du Roi Lépreux tel qu'il était il y a dix ou douze ans. Rien ne choquerait dans son ensemble, et des plans, relevés, dessins et photos pourraient fixer à jamais l'emplacement et la disposition exacte de ce bas-relief qui en somme n'aurait pas disparu puisqu'on pourrait toujours l'étudier et le voir... à Phnompenh, Saïgon, Hanoi ou Paris dans le Musée ou il serait reconstitué.

J'ai bien peur que dans les délais donnés plus haut ce bas-relief livré aux touristes de plus en plus nombreux ne laisse plus voir que des rangées de personnages décapités et plus ou moins mutilés. Telles sont les conclusions que m'inspire le nouvel acte de vandalisme constaté.

VISITES .- J'ai eu le plaisir de faire visiter le Dépôt au D^r Rivet ainsi que de l'accompagner dans divers

monuments. Les bas-reliefs du Bayon et d'Ankor Vat lui ont révélé plusieurs indices de civilisation océanienne: ceintures nouées à la façon Moï, hotte moï, manche de rame sans la barre transversale supérieure laquelle est annamite et chinoise, hamac suspendu à un cadre tenu par des porteurs etc...

Je lui ai remis pour son Musée le bouclier de pirate et les deux tridents emmanchés en bois, don du délégué de Siemréap Benoist, ainsi qu'un grelot rond en ton-deñ moderne que j'avais acheté à un indigène. En passant au Phimānakas le D^r Rivet a acheté le Phkēāk dont on se servait le couli pour désherber le monument: je lui ai remis également l'ankuo^x (instrument de musique des gosses d'Ankor) et un deñ que j'avais commandé à son intention.

En allant à Bantāi Srei il a pris quelques vues au village de Pradak et s'est fait remettre un des ampon en bambou dans lesquels les indigènes recueillent le suc du palmier.

J'ai également fait visiter le Dépôt à M. Recouly et à un milliardaire américain M. Fleishmann, ce dernier ne s'est pas décidé à acheter de têtes, que j'avais d'ailleurs peut-être évaluées un peu fort, fixant des prix qui furent ceux s'il y a une dizaine d'année. Toutefois il s'est inscrit pour 50000 sur le registre de dons du Bungalow dont je lui avais révélé l'existence et la façon de s'en servir (Compter pour cela sur les directeurs ou gérants d'Hôtel me paraît assez naïf).

Un ingénieur de Saigon M. Worms à qui j'avais également fait visiter le Dépôt m'a fait des propositions d'achat de sculptures que j'ai transmises au Directeur de l'Ecole pour toutes fins utiles, car les sculptures choisies

par lui n'étaient pas prévues pour la vente.

FÊTE D'INCINÉRATION A ANKOR VAT. - Cette fête s'étant passée à l'intérieur d'un monument classé j'ai cru devoir en suivre les principales phases comme j'en avais déjà suivi les préparatifs. Des coupes importantes dans la petite brousse de l'angle Nord-Ouest de l'enceinte du temple et le nivellement approximatif du sol avaient permis à tout un village de paillettes de s'établir à cet endroit - avec mon autorisation cela va sans dire. J'avais mis comme unique condition que ces paillettes provisoires ne dépasseraient pas une ligne Est-Ouest donnée par l'angle N.-O. de l'esplanade du temple et l'extrémité de la porte Nord des éléphants. Les fêtes ont duré dix jours; elles ont débuté par la procession conduisant le catafalque monté sur roue dans le Men et se sont terminées par l'incinération du corps, suivant les rites habituels au milieu d'une affluence considérable de public. Je complète le document donné par la photo 2539 en janvier ~~donné~~^{dernier} par la vue de la carcasse habillée et terminée du Men (photo 2567) et du catafalque (photo 2568). La présence d'une multitude de petites peintures sur verre encadrées donnait à ce dernier un caractère assez vulgaire: quant aux peintures sur papier ou étoffe qui habillaient le Men et son entourage on y constatait comme toujours un mélange effarant de légendes anciennes et de scènes burlesques, frôlant l'obscénité, empruntées à la vie moderne. Les étreintes des amoureux sur l'écran des cinémas influencent fâcheusement l'art indigène.

EVACUATION DES EAUX DU BUNGALOW .- L'Ingénieur des Travaux Publics m'ayant demandé l'autorisation de faire déverser les eaux pluviales et les eaux usagées du Bungalow dans les douves d'Ankor Vat par le moyen d'égout j'ai

répondu par la lettre dont ci-dessous copie:

Siemréap, le 31 Mars 1932.

N°78

Le Conservateur des Monuments du groupe
d'Angkor à Monsieur l'Ingénieur Subdivisionnaire
Des Travaux Publics

SIEMREAP.

En réponse à votre lettre 178 du 31 courant j'ai l'honneur de vous faire savoir que je me suis toujours opposé à ce que les eaux usagées des bâtiments du Bungalow, Hôtel et annexes soient évacuées dans les douves d'Angkor Vat et qu'il n'y a pas lieu de revenir sur cette interdiction.

L'intérêt touristique aussi bien que les nécessités archéologiques sont d'accord pour ne pas transformer cet endroit en champ d'épandage.

Quant aux eaux de pluies elles se sont de tous temps déversées dans les douves et il n'y a pas lieu de rien changer à ce qui existe à ce sujet, d'autant que ce sont elles qui alimentent seules la nappe d'eau. Mais ces eaux se déversent sur les quatre côtés du temple par des affaissements de terrain et des brèches dans les gradins constituant le bord des fossés et il n'y a pas lieu à l'heure actuelle d'envisager de canalisation souterraine.

13 photos jointes numérotées de 2556 à 2568 ./.

BOULE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

Conservation d'Angkor

BUDGET 1932: 27.000,00

soit par mois: 2.250\$

Les dépenses pour le mois de Mars ont été:

Salaire des ouvriers et oulils employés dans le Groupe d'Angkor.....	\$ 1.232,17
Salaire des ouvriers et oulils employés à Bantâi Srei (Budget Local).....	205,40
Factures payées par mandats postes (Groupe d'Angkor).....	562,43
	<hr/>
Total.....	\$ <u>2.000,00</u>

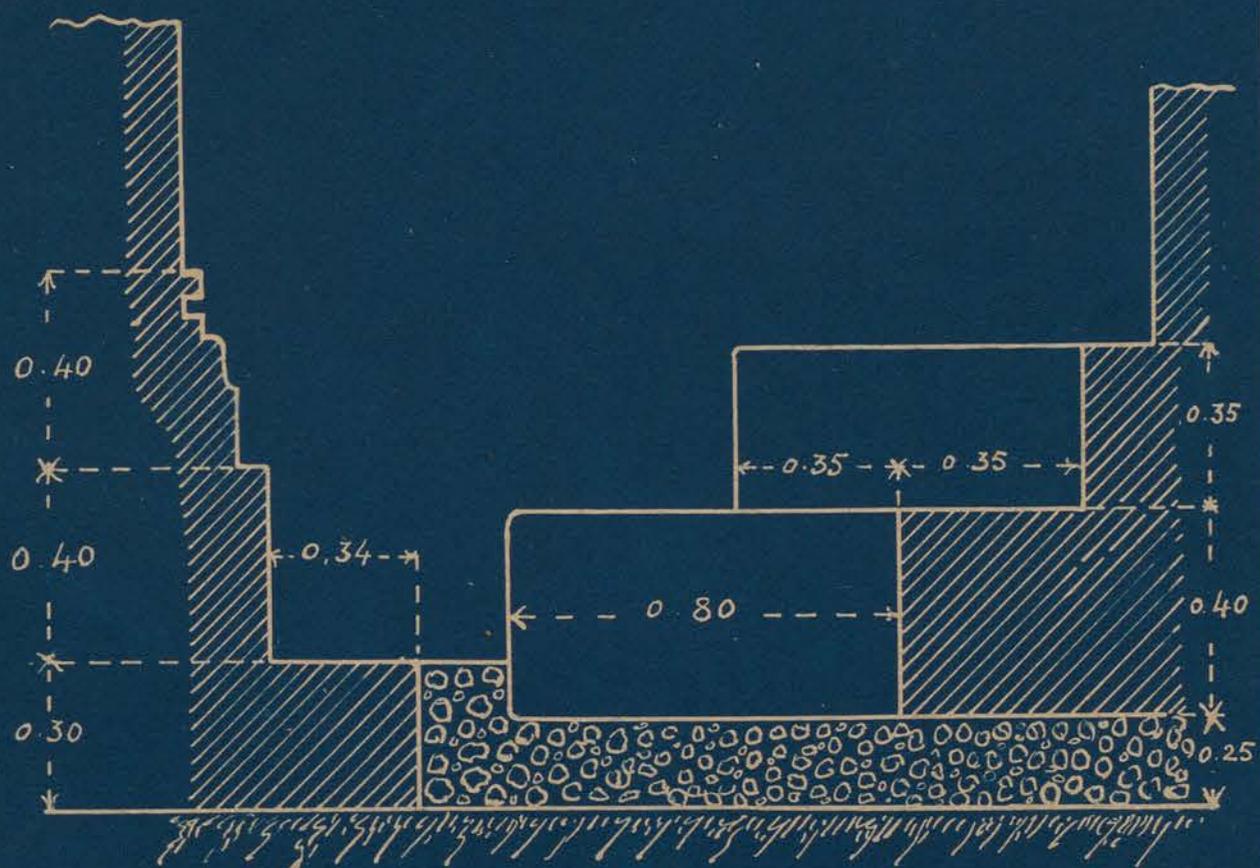
Reste à dépenser le 1er Avril:

24.000\$ — 2.000\$ == 22.000,00

Siemréap, le 5 Avril 1932.

Le Conservateur d'Angkor,

M. Mantel



Croquis 17° 1